

## **Gaza : Ban Ki-moon condamne les attaques à la roquette et les mesures punitives prises par Israël**

*29 octobre 2007* – Le Secrétaire général a réitéré aujourd'hui son appel à la « cessation des attaques indiscriminées à la roquette par des militants palestiniens contre Israël », estimant néanmoins inacceptables les mesures « punitives » contre la population de Gaza.

Dans un message transmis aujourd'hui par sa porte-parole, Ban Ki-moon a « vivement condamné » ces attaques à la roquette.

Le Secrétaire général est aussi fermement convaincu « que les mesures punitives prises par Israël, qui touchent au bien-être de toute la population de la bande de Gaza, sont inacceptables ».

« Les limites imposées à la fourniture du carburant et de l'électricité approfondit les souffrances humanitaires des 1,4 millions de résidents de Gaza, tout comme la réduction de la fourniture des produits de base et le renforcement des restrictions sur la circulation et l'accès » au territoire.

Ban Ki-moon a appelé Israël à « reconsidérer ses actions ».

Il a appelé « toutes les parties concernées à protéger les civils et à respecter leurs obligations aux termes du droit international ».

Selon les informations parues dans la presse, Israël a déclaré Gaza « territoire hostile » après la prise du pouvoir par la force par le mouvement islamiste du Hamas et l'expulsion des représentants de l'Autorité palestinienne vers la Cisjordanie. Invoquant la poursuite des tirs de roquette, le gouvernement israélien a annoncé vendredi des coupures progressives dans la fourniture de courant et de carburant à Gaza.

Vendredi, John Holmes, Secrétaire général adjoint aux affaires humanitaires et Coordonnateur des secours d'urgence de l'ONU, estimait que le territoire de Gaza souffrait désormais d'une « grave crise humanitaire » ([dépêche](#) du 25.10.2007).

Ce dernier a expliqué « qu'alors qu'au mois de juillet l'ONU avait pu faire passer 3.000 camions d'assistance humanitaire, en septembre ce chiffre était tombé à 1.508. La semaine dernière, 663 camions sont passés alors que 793 étaient entrés à Gaza la semaine d'avant ».

Les restrictions ont également engendré des pénuries croissantes de produits alimentaires de première nécessité, y compris les fournitures médicales, et un ralentissement dans le ravitaillement des populations locales.